

IL EST AVEC VOUS

1. Nous nous trouvons en présence de l'expérience chrétienne centrale, qui n'est pas seulement expérience de Dieu, mais aussi expérience du Christ: IL EST AVEC VOUS, comme Il l'avait promis (Mt 28,20). Il est nécessaire que cette réalité soit annoncée, pour qu'elle soit crue, et pour qu'elle soit vécue. En effet: Mais comment L'invoquer si on ne croit pas en Lui? Et comment croire sans L'avoir entendu? Et comment entendre si personne ne le proclame? Et comment proclamer si l'on n'est pas envoyé? Ainsi est-il dit dans l'Écriture Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles! (Rom 10,14-15). Dans la diversité des circonstances et des situations, l'expérience chrétienne de la foi inclut certaines constantes de l'évangélisation apostolique, valables pour toutes les époques, pour la nôtre aussi. C'est ce que nous allons voir.

2. L'évangélisation de Jésus avait commencé par la périphérie du monde juif, par la Galilée, mais son objectif final était la Judée. En Judée: Jérusalem. Et à Jérusalem: le temple, centre du pouvoir religieux, politique et économique. Un destin risqué, engagé, et dangereux. Jérusalem, la ville la plus religieuse du monde, est aussi la ville qui tue les prophètes (Mt 23,37). Jésus monte à Jérusalem, humblement, pacifiquement, sans s'imposer par la force. Jérusalem n'a rien à craindre (Jn 12,15). La marche vers Jérusalem aboutit au temple. Le temple est souillé: il devait être une maison de prière, il est devenu un repère de bandits (Mc 11,17). En conséquence, le temple doit être purifié. Qui plus est, il doit être remplacé (Jn 2,13-22). Pour le nouveau temple, l'emplacement n'a pas d'importance (Jn 4,21), il sera construit de pierres vivantes (1P 2,5).

3. La dénonciation du temple est déterminante dans le procès qui est intenté à Jésus, condamné comme blasphémateur (Mt 26,59-66). On veut le mettre à mort, mais les Juifs ne pouvaient réaliser aucune exécution (Jn 18,31). Les Romains contrôlaient l'exécution de la peine capitale. Et non seulement cela, mais aussi la nomination et la destitution du grand-prêtre, ainsi que les biens des scribes. Si Jésus fut conduit au prétoire, c'était pour que l'autorité romaine mette un terme au procès. Motif officiel de la condamnation: subversion politique (Mt 27,37). Dorénavant, on ne pourra plus évangéliser sans être impliqué dans le conflit qui a mené le Christ à la croix: nous annonçons un Christ crucifié (1Co 1,23).

4. Ce qui se produisit après est proclamé par Pierre le jour de la Pentecôte comme le centre du message chrétien. Ce qui est arrivé est inouï, impensable, incroyable: Que toute la maison d'Israël le sache donc avec sûreté: Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous-autres vous avez crucifié (Act 2,36). En cela-même réside le grand événement: Jésus, crucifié par la justice trouble de ce monde, a été établi Seigneur de l'histoire; à l'égal de Dieu! Le royaume de Dieu se manifeste en la personne de Jésus constitué Seigneur. L'Église naissante fait l'expérience de cette réalité, car il lui a été donné de reconnaître Jésus dans les multiples signes qui se produisent comme fruits de sa Pâque. Sa Pâque, son passage, a été à l'origine de l'aube d'un jour nouveau, le jour de la résurrection, un jour qui ne finira jamais.

5. Le fait que Jésus soit reconnu comme Seigneur de l'histoire suppose un changement profond, radical: En entendant cela, ils furent touchés au cœur,

et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : "Frères, que nous faut-il faire et Pierre de leur dire: "Convertissez-vous!" (Act 2,37). Abandonnez cette justice et cet ordre des choses que le Christ a condamnés! Les premiers chrétiens deviennent "fous": ils mettent tout en commun! (2,44; 4,32). C'est un fait certain, la conversion se réalise toujours dans le contexte d'un processus. C'est un "suivi" dont chaque pas constituera peu à peu une "histoire" qui sera reconnue et célébrée comme une histoire de salut.

6. Le pardon, l'amnistie, la justification de la part de Dieu constituent l'essentiel de la bonne nouvelle de l'Évangile: Dieu n'a rien contre toi, Dieu t'aime. Pierre le proclame le jour de la Pentecôte (Act 2,38). Paul le proclame à Antioche de Pisidie (13,35). Celui qui commence à croire et qui commence à changer est jugé favorablement par Dieu. Dans la rencontre personnelle avec le Christ, mort et ressuscité, se manifeste la justice de Dieu, non pas celle qui condamne, mais celle qui sauve (Rom 3,21-22). Comme le dit Saint Jean: Celui qui croit ne sera pas jugé (Jn 3,18). De même Saint Paul: Aucune condamnation ne pèse plus sur ceux qui sont dans le Christ Jésus (Rom 8,1).

7. L'action de l'Esprit est une réalité qui jaillit en abondance de la Pâque du Christ (Jn 7,37-39). Depuis lors, l'heure de l'Esprit est arrivée. L'Esprit est la grande promesse de Jésus (Jn 14,16-26; 16,7-15), et il en va de même pour notre monde d'aujourd'hui: Car elle est pour vous, cette Promesse, ainsi que pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que les appellera le Seigneur notre Dieu (Act 2,38). L'expérience de foi devient possible dans la dynamique de l'Esprit. Saint Augustin dit: Si de nos jours la présence de l'Esprit ne se manifeste pas avec les mêmes signes (qu'alors), comment sera-t-il donc possible que chacun sache qu'il a reçu l'Esprit?

8. Les apôtres proclament l'expérience de l'Esprit comme un fait auquel tout un chacun peut se référer: ce que vous voyez et entendez. L'action de l'Esprit suppose la réalisation de la promesse de Jésus. Ils ne sont pas ivres (Act 2,15). Ce qui se produit, c'est que la cause de Jésus se trouve revendiquée par le Père. Et de quelle manière! Dieu accomplira une oeuvre que vous ne croirez pas, même si on vous le raconte (13,41). Ceci étant, si le message paraît incroyable, ce qui est certain, c'est qu'il est annoncé au coeur d'un défi: De cela, nous sommes tous témoins (2,32) et, de plus, tout un chacun peut l'être: Exalté par la droite de Dieu, Il a reçu du Père l'Esprit promis et Il a répandu ce que vous-mêmes voyez et entendez (2,33).

9. Celui qui accueille l'Évangélisation s'incorpore à la communauté. Évangéliser ne consiste pas seulement à former des chrétiens, mais à "former communauté". Le disciple de Jésus n'est pas isolé, il n'est pas disciple pour son compte personnel, mais il "fait groupe", il "fait communauté". La communauté naît et grandit en fonction de l'action évangélisatrice: Et le Seigneur adjoignait chaque jour à leur groupe ceux qui allaient être sauvés (Act 2,47).

10. Dans notre société, nombreux sont ceux qui sont baptisés, mais peu nombreux sont ceux qui sont évangélisés. Au-delà des évaluations quantitatives aujourd'hui encore, nous pouvons (et nous devons) nous poser la question:

Quels sont ceux qui en sont arrivés au point de reconnaître que Jésus est le Seigneur? Quels sont ceux qui vivent la justice de l'Évangile? Quels sont ceux qui confessent toute la foi de l'Église? Quels sont ceux qui vivent leur foi en communauté? Quels sont les témoins de cette foi? Quels sont ceux qui se laissent guider par l'action de l'Esprit? Quels sont ceux qui ont part au conflit qui a mené le Christ à la croix? Et enfin, quels sont ceux qui sont profondément évangélisés? Même en marchant, comme Abraham (Gn 18, 28-32), nous devons reconnaître qu'ils sont peu nombreux et conclure avec une confession nationale (Ps 106): l'Espagne est, elle-aussi, pays de mission.